



Actares Bulletin 44

Editorial
2

L'avenir
en toute
transpa-
rence
3

Une voix
provenant
du Mouve-
ment pour
le climat
4

Que fait
maintenant
le Club
de Rome ?
6

Les Greta
de la
génération
65+
7

Groupes de
travail
8

Rapport
annuel 2021
10

Agenda,
Adieu,
Impressum
12

Editorial

«Tout pourrait être différent» – Tel est le titre d'un livre remarquable du sociologue Harald Welzer. Sa réflexion se fonde sur des exemples de bonne pratique qui incitent à y regarder de plus près et à s'impliquer. J'aime ce livre parce qu'il montre que chacun et chacune peut agir pour le changement.

L'engagement de toute une vie de l'historienne Heidi Witzig l'illustre bien. Dans ce bulletin, la co-fondatrice des Aînées pour la protection du climat donne un aperçu de ses motivations et explique pourquoi la politique climatique suisse doit être supervisée par un organisme indépendant.

«Tout pourrait être différent» : une devise forte pour notre travail. Notre activité se développe grâce à 35 bénévoles qui offrent près de 2'000 heures de travail non rémunéré par an. Afin d'être plus efficaces et d'augmenter notre impact, nous ferons encore plus pour rendre notre volontariat plus attractif. Merci d'avance pour votre soutien.



Je vous souhaite de bonnes fêtes et le meilleur en 2022.

Rolf Kurath, président

L'avenir en toute transparence

En septembre, les membres d'Actares ont eu l'occasion d'échanger avec des représentants et représentantes de l'économie, de la science, de la politique et des ONG au sujet des aspects non financiers des rapports des entreprises. En bref: la nouvelle loi fédérale en la matière est de peu d'utilité. Quels jalons poser pour la suite?

3

Le sujet principal

«Une transparence contrôlée peut s'imposer comme une valeur ajoutée et une image de marque.»

Actares s'est fixé pour objectif de contribuer au débat public sur l'insuffisance ou le manque de clarté des rapports des entreprises en matière de durabilité. L'Initiative sur des multinationales responsables a certes échoué en 2020 faute d'avoir obtenu la majorité des cantons. Néanmoins, une majorité de l'électorat – et avec elles et eux de nombreux membres d'Actares – vise une économie davantage engagée pour le développement durable. Le contre-projet doit être appliqué à partir de 2023.

A l'occasion de son traditionnel forum en septembre, Actares a souhaité sonder auprès de représentants et représentantes des sphères économique et juridique, d'organismes d'entraide et de ser-

vices de conseil en gestion entrepreneuriale si ce contre-projet représente une alternative sérieuse et suffisante. Elle les a réunis autour d'une table. Leur réponse a été très clairement négative, même si le contre-projet, selon le panel, crée des incitations à renforcer la durabilité au sein des entreprises. «La rentabilité et l'ouverture de nouveaux marchés peuvent être accrues grâce à la confiance et à la transparence des rapports de durabilité», a par exemple déclaré Zoé Bender de la société de conseil BDO Suisse. Antoinette Hunziker-Ebneter, cheffe de Forma Futura, a toutefois souligné que les exigences actuelles à l'égard des rapports sur le développement durable divergent fortement. «Le rapport le plus fin d'une entreprise suisse fait 7 pages, le plus épais 620 pages». De plus, n'importe quelle entreprise peut se présenter comme durable, même si elle ne prend que des mesures peu efficaces, comme changer des ampoules énergivores dans les bureaux. La nouvelle ordonnance ne modifiera probablement rien à la situation.

La professeure de droit international, Evelyne Schmid, de l'Université de Lausanne a mis sans indulgence ces lacunes en lumière: «Le projet n'est pas harmonisé au niveau international et se

révèle beaucoup plus faible que celui de l'UE ou de l'Allemagne, par exemple. Mais le pire est que n'importe quelle entreprise peut choisir d'autres standards internationaux afin de contourner les exigences relatives à l'obligation de diligence et à celle de présenter des rapports.»

Non pas que toutes les entreprises aient cherché à exploiter de telles lacunes légales, comme l'a souligné l'auditeur et représentant d'EXPERTsuisse, Martin Nay. Selon lui, de nombreux aspects positifs n'ont pas été repris dans le projet. Walter Schmid, président de l'EPER et membre d'Actares, a également critiqué ce dernier, mais salué «le fait que la discussion ait été lancée sur le sujet et que la pression publique soit maintenue par ce biais». Il s'agit d'une mission centrale des ONG, dont Actares.

L'entreprise suisse, un modèle à suivre

La transparence sera probablement la règle d'or à l'avenir si une entreprise veut apparaître crédible sur le long terme et prospérer. Même les grands groupes en sont convaincus. Cependant, alors que les entreprises les plus puissantes instaurent leurs propres standards, Actares exige des données permettant de comparer les sociétés entre elles. Le



Caroline Pirenne,
membre d'Actares

«Les investisseurs cherchent des entreprises qui s'engagent au profit des générations futures.»

contre-projet indirect à l'initiative sur les entreprises ne semble pas répondre à cette revendication. Et l'intervention de la société civile se révèle toujours plus nécessaire. Pierre Zwahlen, député au Grand Conseil vaudois, membre d'Actares et président de «Plateforme suisse Agenda 2030», un regroupement de 50 acteurs et actrices de la société civile, prône des solutions globales. «Les investisseurs optent de plus en plus pour des entreprises qui s'engagent dans la durabilité au profit des générations futures.» Il est donc dans l'intérêt de celles-ci de respecter autant que possible les droits humains et l'environnement et de jouer un rôle



Pierre Zwahlen, membre d'Actares

actif dans la réalisation des 17 objectifs qu'elles se sont assignés. «L'économie, la politique et la société civile devraient aligner leur action sur les objectifs du millénaire pour le développement adoptés par la Suisse et 192 autres pays. La société y gagnerait en paix, en un climat moins perturbé, en davantage d'égalité ainsi qu'en une diversité animale et végétale préservée.» Un objectif que, finalement, tout le monde souhaite atteindre.

Parler le même langage

Caroline Pirenne, membre d'Actares depuis la première heure, est convaincue «qu'une transparence contrôlée peut même s'imposer comme une valeur ajoutée, comme une image de marque.» Une entreprise pourrait devenir ambassadrice de ces valeurs, transmettre son savoir-faire et exiger un positionnement similaire de ses partenaires étrangers. «Aujourd'hui, cela fonctionne dans l'autre sens: une multinationale a des filiales dans des pays en développement qui ne sont guère, voire même pas du tout, démocratiques et qui pratiquent de fait un commerce fondé sur des bases non équitables». L'absence d'institutions juridiques et le faible niveau d'éducation sont notamment exploités. Sans parler

de l'appauvrissement des matières premières, ni du blocage du marché local ou de l'encouragement de la corruption.

D'après Caroline Pirenne, la transparence signifie que tous les acteurs du circuit économique connaissent l'impact de leurs activités – des consommateurs aux actionnaires et des investisseurs aux membres des conseils d'administration. «Cela nécessite un langage commun, des chiffres comparables par secteurs d'activité et au cours du temps, ainsi que la publication des données.» Elle entend par là non seulement les actifs matériels mais aussi ceux immatériels, de même que l'analyse des corrélations entre la durabilité sociale, écologique et politique.

En ce qui concerne les exigences de qualité variables au sein des entreprises suisses quant à leurs rapports de durabilité, Actares se rallie à l'appréciation de la gestionnaire de fortune Antoinette Hunziker-Ebnetter: «Les rapports doivent être examinés de très près afin de sonder l'intention réelle des entreprises».

Actares ne va pas manquer de travail!

4

Le sujet principal

Une voix provenant du mouvement pour le climat



Benedikt Oeschger, étudiant en sciences agricoles EPFZ et membre du mouvement pour le climat

Le boom actuel de l'ESG me semble prometteur, car il va dans la bonne direction. Malheureusement, il se distingue aussi par son opacité. La prolifération incontrôlée de dizaines de notations, dont les méthodes et les bases de calcul demeurent souvent obscures, fait passer de nombreuses entreprises pour écologiques et redore certains blasons. Pas seulement en Suisse, comme le montre l'exemple de l'évaluation ESG de l'entreprise Wirecard, déchu, par le groupe DWS, qui appartient à la Deutsche Bank. En raison de tels abus, la divulgation d'informations par la publication des chiffres d'affaires classiques n'est pas suffisante, car ceux-ci peuvent aus-

si être facilement influencés par des réserves latentes. Des rapports obligatoires, crédibles et comparables sur la durabilité des entreprises s'imposent. Cela profitera en particulier aux investisseurs: à l'heure des changements climatiques, une meilleure base d'informations permettra d'évaluer plus facilement non seulement la rentabilité future et la résilience, mais aussi les risques de défaillance des investissements. Si les capitaux trouvent plus aisément et rapidement le chemin des entreprises engagées dans la durabilité ainsi que celui des structures commerciales soucieuses du climat, la protection mondiale de ce dernier et de l'environnement en bénéficiera également. Comme cela est au demeurant envisagé et stipulé dans l'accord de Paris. Mais pour atteindre cet objectif – des flux financiers efficaces et des décisions d'investissement respectueuses du climat –, une plus grande transparence en termes de durabilité et de normes sociales s'avère incontournable.



Que fait maintenant le Club de Rome ?

Qu'est-ce que l'économie a fait du monde et que peut-elle faire pour ce monde à l'avenir? Actares a rencontré les deux co-présidentes du Club de Rome à l'occasion du prochain anniversaire de la parution en 1972 de l'ouvrage «Halte à la croissance?» – pour y réfléchir.

6

Anniversaire

Publié il y a 50 ans par le Club de Rome, «The Limits to Growth» sert encore aujourd'hui de référence. D'éminents représentants et représentantes du monde des affaires et de la science annonçaient, il y a déjà un demi-siècle, que la prospérité économique des pays occidentaux a une influence directe sur le changement climatique et les désordres sociaux.



Dr. Mamphela Ramphela, co-présidente, (Afrique du Sud)

Les deux co-présidentes, Mamphela Ramphela (Afrique du Sud) et Sandrine Dixson-Declève (Belgique), refusent la politique de l'autruche. «Oui, ce que le livre esquissait déjà en 1972 s'est hélas réalisé. Notre monde est sens dessus dessous. Mais il y a aussi de l'espoir». Ainsi, depuis quelques années, le Club de Rome mise sur le pouvoir des jeunes et les met en réseau, dans le cadre de conférences de jeunes, avec les détenteurs du savoir et les penseurs qui leur font part de leurs expériences et leurs recherches du monde entier, du Sud comme du Nord, de l'Ouest comme de l'Est.



Sandrine Dixson-Declève, co-présidente, (Belgique)

En 2022, pour son année de jubilé, l'organisation mondiale basée à Winterthur publie une étude complète dans le cadre d'une initiative internationale intitulée «Earth4All», qui associe les connaissances de l'économie du passé à de nouvelles options de changement. «Nous devons repenser le système financier mondial, l'économie globale». C'est possible avant tout avec les jeunes, qui seront les leaders de l'avenir. Les universités de ce monde étant restées à un système éducatif du 16ème siècle, le Club de Rome propose des plateformes où

les jeunes et les générations plus âgées réfléchissent de manière interdisciplinaire. «C'est là que des ingénieurs parlent avec des sociologues, des politiciennes avec des historiens de l'économie, des expertes de la finance avec des philosophes», nous explique Sandrine Dixson, qui puise elle-même sa force dans l'énergie des jeunes en colère, mais aussi avides de changement.

La pandémie a montré, ajoute Mamphela Ramphela, que des changements radicaux sont possibles dans l'urgence. Les systèmes de santé des pays en développement ont été renforcés et la distribution des vaccins a commencé dans le monde entier. Les grandes nations, hésitantes, ont reconnu – grâce notamment aux appels de l'OMS et de nombreuses ONG – que la lutte contre la pandémie n'était possible que globalement et ensemble. Il reste encore beaucoup à faire, mais la crise a montré à quel point de nombreuses personnes se sont montrées solidaires en ces temps difficiles. Ramphela en est convaincue : «Cette leçon va également marquer de son empreinte les dirigeants de demain».

En juin 2022, la Conférence +50 de l'ONU fêtera son anniversaire en Suède. Son objectif est de transformer l'ordre mondial «vers une économie durable et verte avec de bons emplois – une planète saine qui ne laisse personne sur la touche». «The Limits to Growth» a été publié l'année même où cette conférence a eu lieu pour la première fois. Le Club de Rome, avec ses 114 membres triés sur le volet et de renommée mondiale, sera donc spécialement honoré l'année prochaine. Ramphela et Dixson veulent profiter de cette occasion «pour renforcer les forces qui conduiront notre planète vers un avenir viable pour les générations futures».

www.clubofrome.org

«Ce que le livre esquissait s'est hélas réalisé. Mais il y a aussi de l'espoir».

Les Greta de la génération 65+



Heidi Witzig, militante des droits des femmes, membre d'Actares et co-fondatrice de l'association Aînées pour la protection du climat, s'engage par-delà les générations: un arrêt révolutionnaire de la Cour européenne des droits de l'homme devrait assurer l'avenir de la jeunesse.

7 Engagement bénévole

Actares Pourquoi vous engagez-vous dans l'association des Aînées pour la protection du climat?

Heidi Witzig Je fais partie de l'ancienne génération qui a compromis l'avenir des jeunes. J'ai certes toujours combattu pour des revendications vertes et contre les centrales nucléaires. Il n'en demeure pas moins que j'appartiens à la génération qui a une dette envers la jeunesse. Nous sommes pour ainsi dire les Greta de la génération des plus de 65 ans.

Actares Pourquoi avoir choisi précisément cette organisation?

Heidi Witzig J'ai participé à la fondation de l'association des Aînées pour la protection du climat. Le comité, dont je ne fais pas partie, fournit un travail excellent. En tant que simple membre, je le soutiens en faisant des exposés lorsque l'on me le demande. La pièce maîtresse de l'organisation est notre recours à la Cour européenne des droits de l'homme contre un arrêté du Tribunal fédéral, afin d'atteindre les objectifs de réduction de CO₂ de la Suisse. Il est scientifiquement prouvé et confirmé par l'Office fédéral de la santé publique que les femmes âgées de plus de 65 ans sont particulièrement sensibles aux vagues de chaleur. Notre plainte est basée sur cet élément. La Cour européenne des droits de l'homme est entrée en matière; le Tribunal fédéral doit maintenant se prononcer.

Actares Est-ce que vous espérez qu'une décision positive pourra d'un coup réaligner les demandes de tous les mouvements en faveur du climat en Suisse ?

Heidi Witzig Ce serait en tout cas un coup d'éclat. Je suis enthousiaste à l'idée de mettre en mouvement un énorme levier. Nous pouvons obtenir beaucoup pour la génération future.

Actares Pendant toute votre vie, vous vous êtes engagée pour les droits des femmes. Pourquoi ?

Heidi Witzig Je soutiens tout engagement dirigé contre l'injustice. J'ai personnellement fait de près l'expérience de la discrimination contre les femmes. Cela va du droit de vote que je n'ai pas eu dans mes jeunes années, en passant par un droit du mariage injuste qui a été modifié avec beaucoup d'efforts et beaucoup trop tard, jusqu'à l'article sur l'égalité entre hommes et femmes qui n'est entré en vigueur qu'avec la grève des femmes. En tant que fille, j'ai vécu l'existence de deux manuels d'instruction civique à l'école: l'un pour les garçons et l'autre pour les filles. Beaucoup de pages manquaient dans ce dernier: nous ne devions bien sûr rien connaître de la partie politique, seul le droit de la famille devait nous intéresser.

Actares Ces temps sont heureusement révolus. Aujourd'hui femmes et hommes se battent ensemble – comme par exemple pour l'Initiative pour des multinationales responsables, qu'Actares a soutenue en 2020.

Heidi Witzig Oui, parmi les partisans de l'Initiative, la part de femmes dépassait 50%, celle des hommes était inférieure à 50%.

Actares En tant que membre, qu'attendez-vous d'une ONG comme Actares?

Heidi Witzig Exactement ce que fait Actares: amener l'économie à davantage de durabilité. Que le développement durable ne reste pas un engagement du bout des lèvres. Qu'il soit fort et distinct, clair et acéré.

Actares Nous nous efforçons d'être critique mais constructive dans le dialogue avec les entreprises. Est-ce trop doux à vos yeux?

Heidi Witzig Etre acéré et critique ne veut pas dire être destructif. Avec la plainte des Aînées pour la protection du climat, nous n'attaquons pas le Conseil fédéral. Nous essayons de le faire aller dans une direction pleine d'avenir et responsable. Il s'agit d'influencer un comportement. C'est aussi la tâche d'Actares: amener les entreprises vers un comportement durable.

«Je suis enthousiaste à l'idée de mettre en mouvement un énorme levier.»



Heidi Witzig, co-fondatrice de l'association Aînées pour la protection du climat Suisse

Groupes de travail

Nos groupes de travail fournissent 2000 heures de travail bénévole par an. Ils nous apportent un savoir-faire et un réseau irremplaçables pour examiner dans quelle mesure les sociétés du SMI travaillent de manière responsable.

Bancaire

8 La rencontre avec les représentants d'UBS avait lieu en septembre. Le secrétaire général, le responsable «Responsability», la responsable «Environmental and Social Risk» et le responsable «Sustainable Finance» ont présenté leur «HeatMap» ainsi que de nouvelles normes comptables pour souligner leur engagement. La difficulté est, qu'aucun standard uniforme ne s'impose et rend difficile toute appréciation. Actares et UBS s'accordent sur l'insuffisance des mesures prises concernant les risques climatiques. Il est compréhensible qu'UBS souhaite responsabiliser davantage les Etats afin qu'elle dispose de meilleures données sur les entreprises. Le groupe de travail se montre plus sceptique à l'égard de mesures d'autorégulation qui devraient s'appliquer par la suite dans d'autres domaines, tel celui de la lutte contre l'écoblanchiment. Il attend désormais avec impatience le plan climatique d'UBS annoncé. Actares fait sienne la déclaration du secrétaire général, selon laquelle l'absence de contact direct avec les actionnaires est à

déplorer et émet le souhait que la prochaine AG se tienne à nouveau en présentiel.

L'AG extraordinaire de Credit Suisse (CS), fin septembre, avec les nouvelles élections des membres du conseil d'administration Colombas et Lehman, n'a pas donné lieu à de grandes critiques. Il est toutefois regrettable que l'AG se soit tenue exclusivement par correspondance. Le CS aurait grand besoin de contacts plus étroits avec ses investisseurs. Après l'annonce des amendes de près de près de 500 millions de francs liées au scandale du crédit accordé au Mozambique, escomptent un revirement concernant la politique de gestion des risques. Pour rappel, Actares s'est beaucoup impliquée dans le dossier du Mozambique et a initié en 2019 une discussion entre CS et des représentants de la société civile mozambicaine. Six membres travaillent actuellement au sein du groupe bancaire.

Groupe de vote

Le groupe de vote a examiné les analyses et les positions de vote présentées par Roger Saïd, co-directeur, pour les assemblées générales des 20 sociétés du SMI, les a affinées au cas par cas et les a réunies dans une publication. Pendant la période de juillet 2020 à juin 2021 couvrant le rapport, 3 assemblées générales extraordinaires ont en outre eu lieu (Credit Suisse, Richemont, UBS).

Le groupe, en raison de nos critères de vote stricts, n'a pu approuver que 44 % des propositions des conseils d'administration. Un seul rapport de rémunération – celui de Swisscom – a répondu à nos attentes. Actares a dû rejeter les rémunérations demandées par les conseils d'administration et les directions dans 83 % des cas, les plans de rémunération à long terme pour les directions dans 100 % des cas, les composantes variables de la rémunération s'étant parfois révélées 7 fois plus élevées que le salaire fixe. Actares tolère une part variable d'au maximum 50 % de la rémunération globale, à condition qu'une performance documentée en matière de durabilité influence de

manière significative la composante variable (ce que seules quelques entreprises du SMI pratiquent).

La politique de distribution des entreprises a été également passée sous la loupe. Sur un total de 23 demandes de paiement des dividendes, 5 ont dû être rejetées en raison de la situation économique. Notre étude n'a pas identifié d'utilisation abusive de prestations publiques pour faire face à la crise de la COVID-19.

Le groupe de vote est composé des deux membres fondateurs Caroline Pirenne et Jean-François Rochat, ainsi que du président Rolf Kurath.

Réflexion

Le groupe de réflexion traite de questions fondamentales découlant du travail d'Actares et soutient le comité et le secrétariat dans le développement et l'adaptation continue des critères de vote. En raison de la pandémie, le groupe n'a pu se réunir qu'une seule fois en présentiel. La révision des critères de vote en vue de la saison 2022 s'est concentrée sur 3 questions: L'élection du conseil d'administration et celle de sa présidence doivent-elle absolument avoir lieu séparément si tous les membres sont de toute façon élus individuellement? Faut-il tenir compte d'un éventuel impact des aides d'Etat liées à la COVID-19 sur la rémunération variable? Et enfin: Actares devrait-elle exiger la présentation de feuilles de route sur le climat lors des assemblées générales – et si oui –, que devraient contenir celles-ci? Le groupe de réflexion compte actuellement 9 membres.

Holcim

Plusieurs groupes de travail n'ont pu être actifs au cours des derniers mois pour diverses raisons: le corona a rendu les échanges directs impossibles et la charge temporelle des différents membres des groupes de travail n'a pas permis certaines recherches approfondies. Ainsi, il y a eu un changement de direction au sein du groupe de travail Holcim (anciennement groupe de travail LafargeHolcim). Marcus Williams, longtemps dirigeant du groupe, a dû reconsidérer son engagement pour des raisons personnelles et professionnelles. En avril dernier, il avait réussi à établir pour le groupe une ligne directe avec la directrice du développement durable, Magalie Anderson. Il demeure solidaire envers notre action et souhaiterait – nous l'espérons – retrouver sa fonction ou réintégrer le groupe. Nous lui souhaitons plein succès dans ses projets. Beat Honegger, membre du comité, a pris la direction par intérim de ce groupe de travail de 7 membres, auxquels se sont joints 2 nouvelles personnes en automne.

Autres

Les groupes de travail assurances, pharma et Nestlé préparent leurs activités pour l'année à venir. Actares met l'accent sur la stratégie climatique des entreprises et les rapports de durabilité et leur résistance à un examen approfondi.

9

Au total, quelque 35 membres d'Actares sont répartis dans 7 groupes de travail. Un nouveau groupe de travail «climat» a été créé.



Rapport annuel 2021

Après l'an 1 de la pandémie, Actares a pu reprendre en partie ses activités de mise en réseau en 2021. Malgré des assemblées générales (AG) sans public, les demandes les plus importantes ont été médiatisées.

10

Association

Alors que les événements commémoratifs ont été annulés en 2020 à cause du COVID, les réactions au Forum Actares du 14 septembre à Nyon – bien fréquenté et proposé en ligne – ont été extrêmement positives. La volonté a été exprimée de fêter les 20 ans d'Actares en 2022. Actares met tout en œuvre afin de réaliser ce vœu. Des échanges ponctuels et des formations continues ont été organisés à l'intention des membres des groupes de travail. Cela s'est fait de façon virtuelle en plusieurs modules avec des exposés de spécialistes. Ainsi, Christoph Lenz, journaliste au «Tages-Anzeiger» a parlé de ses recherches à propos du scandale du gaz hilarant chez Lonza, Sandro Leuenberger et Laurence Duc de l'Alliance climatique suisse des critères d'évaluation pour la place financière suisse, et Nick Begrlinger, fondateur de Swisscleantech, des manières de créer des alliances.

En 2021, ont eu lieu des changements au niveau du personnel. Bruno Riesen, très fortement engagé pour l'Initiative pour des multinationales responsables, se retire du comité après y avoir siégé pendant quatre ans. Le secrétariat prend par ailleurs congé de Matthias Dellsperger, responsable de l'administration et des finances pendant plus de cinq ans. Nous les remercions tous les deux vivement pour leur précieuse collaboration et formulons nos meilleurs vœux pour leur avenir.

Comme l'an dernier, les entreprises ont renoncé aux AG en présentiel et les ont organisées par correspondance. Actares a critiqué ce fait. La compréhension était grande pendant la première année de pandémie du fait des incertitudes qui prévalaient et du temps pris pour la mise en œuvre de moyens de communication adéquats. Il était difficilement compréhensible que,

cette variante minimaliste ait été à nouveau choisie, rendant impossible la participation des petits actionnaires. Actares y voit un signe de désintérêt pour le dialogue et s'engagera au nom de ses membres pour davantage de participation. La plupart des entreprises signalent leur volonté d'être présentes physiquement pendant la saison 2022 des AG ; elles ne donnent toutefois pas d'informations sur des solutions alternatives en cas d'une nouvelle vague de la pandémie.

Actares a largement pu attirer l'attention sur cette lacune par les canaux médiatiques. Les réseaux sociaux LinkedIn et Twitter ont été des instruments utiles pour atteindre des cercles toujours plus larges.

L'an dernier, 1453 droits de vote ont été délégués à Actares, représentant 1,36 millions de voix pour 120 entreprises. Cela correspond à peu près aux chiffres de l'année précédente (1400 pour 115 entreprises SMI et SPI).

Le nombre de membres est de 1128 ; il a légèrement diminué de 19 personnes.

Actares ne cache pas que le nombre de membre doit rapidement augmenter, d'une part, pour acquérir plus de poids et de visibilité en tant qu'association militant pour une économie plus responsable, d'autre part, pour sa viabilité à long terme.

Grâce à plusieurs dons conséquents de membres fidèles ou de milieux intéressés en 2021, Actares a pu démarrer deux projets. Il s'agit de renforcer les groupes de travail qui, par leur travail bénévole et leurs importantes connaissances en matière d'économie ou de durabilité, constituent un pilier déterminant pour Actares. La co-directrice, Karin Landolt, suit



Les discussions du Forum Actares ont été vivantes : Martin Nay (ExpertSuisse), Evelyne Schmid (Université de Lausanne) et Walter Schmid (EPER/HEKS)

11

Association

actuellement une formation continue en développement organisationnel afin de réaliser ce projet de manière optimale. Nous allons, d'autre part, faire appel à des professionnels pour l'acquisition de fonds. Ainsi, la valeur ajoutée qu'Actares apporte à ses membres pourra mieux être démontrée et le dialogue avec ceux-ci renforcé.

A propos de dialogue: également en raison de la pandémie et par manque de temps des membres de nos groupes de travail, nous n'avons pu mener que peu de discussions directes avec les responsables d'entreprises cette année. Il y a eu un échange intéressant avec le secrétaire général et la responsable du secteur Responsabilité d'UBS ainsi qu'avec des représentants de LafargeHolcim de même rang hiérarchique (voir à ce sujet la double page concernant les AG). Ce manque de disponibilités contraint Actares à rechercher activement de nouveaux membres ayant envie de se plonger dans les dossiers des entreprises et de confronter celles-ci avec les demandes d'Actares.

Actares est confiante. Elle a constitué en 2021 un nouveau groupe de travail sur le climat. Les personnes qui désirent apporter leurs connaissances et leur intérêt à propos des stratégies climatiques des entreprises SMI sont les bienvenues. Nous aimerions ici remercier vivement la trentaine de membres de nos groupes de travail qui s'engagent chaque année pour Actares avec quelques 2000 heures de travail bénévole.

Berne, novembre 2021

Agenda

2022

Au deuxième semestre 2022, nous fêtons avec retard nos 20 ans + 2. De plus amples informations suivront.

«Les 20 entreprises du SMI verseront près de 40 milliards de francs suisses de dividendes en 2022», telle est la prévision du «calendrier des dividendes du SMI». Vous trouverez plus d'informations à ce sujet ainsi que les dates des assemblées générales annuelles des sociétés du SMI sur le site www.dividenden-kalender.ch (allemand).

Adieu

Dans ce numéro, Actares prend congé de Bruno Riesen, membre du comité, dont il a fait partie depuis 2017. Avec Actares, il s'est notamment engagé en 2020 en faveur de l'initiative sur la responsabilité des entreprises.

À la fin de cette année, Matthias Dellsperger, qui a orchestré la comptabilité et l'administration du secrétariat pendant cinq ans, nous quittera également.

Nous les remercions tous les deux pour leur précieux engagement envers Actares et leur souhaitons le meilleur dans la suite de leurs activités.

Impressum

Tirage en français 600 exemplaires / Tirage en allemand 1000 exemplaires / Rédaction, traduction et relecture: Sophie de Rivaz, Rolf Kurath, Karin Landolt, Christine Meyer (Citytext), Patricia Annen, Christine Lenzen, Jean-François Rochat / Illustrations: Tomas Fryscak (tomas.studio) / Concept et mise en page: Büro Fax, Winterthur / Impression: Gegendruck GmbH, Lucerne / Actares bénéficie du soutien de la Banque Alternative Suisse BAS / Actares Genève, CP 161, CH-1211, Genève 8, T 022 733 35 60, info@actares.ch, www.actares.ch



Actares

Actionnaires pour
des entreprises plus
responsables

Avoir son mot
à dire dans les
décisions des
entreprises?

Bien
sûr!

Actares:

- entre en contact avec les entreprises pour qu'elles prennent des décisions dans le sens de la durabilité
- vous représente pour soit exercé votre droit de vote aux assemblées générales
- mène le dialogue avec les directions des entreprises

Devenez membre maintenant et exigez que les entreprises suisses se comportent de manière responsable!

Abonnez-vous à la newsletter ou collaborez avec nous dans un groupe de travail.



www.actares.ch